

25^{c.}

Journal du Lot

25^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements.....	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE
 Les abonnements se paient d'avance
 Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS
 A. COUÉSANT, Directeur
 Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 ^e page (— d ^e —).....	2 fr. 75
» 2 ^e page (— d ^e —).....	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

« Dictature bureaucratique », « syndicalisme totalitaire » ou « fonctionnarisme absolu »... qu'on appelle comme on voudra le régime actuel... Mais, pour être véridique, on ne peut plus l'appeler « République » et « démocratie ».

A la demande des Syndicats, le gouvernement a fait voter par le Parlement une loi sur l'arbitrage obligatoire. Elle ordonne que tout différend entre employeurs et employés soit soumis à l'arbitrage légalement constitué qui est là pour régler le conflit. D'où résulte l'interdiction pour les ouvriers comme pour les patrons d'arrêter le travail.

Cette loi devait supprimer le fléau des grèves. Jamais les grèves n'ont été plus nombreuses et les Syndicats ne respectent pas la loi qu'ils ont exigée... Petit bilan très incomplet de ces quelques derniers jours : grève de la métallurgie dans la banlieue parisienne, grève de l'électricité à Lyon, grève du gaz à Nîmes, etc., etc.

Pourquoi ces violations répétées et impunies de la loi ? Parce que tel est le « bon plaisir » des chefs syndicalistes, qui se sont mis au-dessus de la souveraineté nationale et qui n'ont d'autre loi que leur fantaisie.

L'autre jour, M. Léon Jouhaux, qui dégage déjà une vague odeur de rousi, rappelait l'aveuglement doctrinal de la C.G.T. et des Syndicats pour la politique pure. Il ajoutait que la C.G.T. n'admettrait pas qu'un parti s'imiscât dans ses affaires. Ça c'était la doctrine d'autrefois.

Aujourd'hui les Syndicats s'immiscent constamment dans la politique, dans les affaires des partis et même dans celles de l'Etat. Lorsque, sous des menaces à peine déguisées de grève générale, ils somment le gouvernement légal de dissoudre immédiatement les Ligues et les partis qui leur déplaisent, la question se pose de savoir si notre Constitution a été changée et si le ministre est encore responsable de ses actes devant les représentants élus du peuple ou s'il l'est désormais devant les délégués de la C.G.T. ?

Attention ! C'est un des périls les plus redoutables de l'heure que cet empilement de la force corporative dont la direction, concentrée aux mains de quelques personnages, dépassera le peuple de ses droits et imposera au pays une tyrannie occulte, la plus intolérable de toutes !

Dans le moment où nous sommes, le régime parlementaire est mis en lambeaux, sans que rien de bien défini l'ait remplacé. L'autorité est écartelée et on n'arrive pas à savoir sous quel régime nous vivons. On voit seulement que chaque marée syndicaliste emporte un morceau du système démocratique. Ce qu'il en reste n'est plus qu'un décor branlant. Officiellement, nous sommes encore en démocratie et on feint de croire que le peuple se gouverne encore par l'intermédiaire de ses représentants élus. En réalité, les sénateurs et les députés ne sont plus que les figurants méprisés d'une farce qui n'a jamais été drôle et qui risque de devenir tragique. Le Parlement obéit aux ministres qui obéissent aux délégués syndicalo-communistes. Derrière ce paravent commode, les usurpateurs poursuivent leur besogne de désorganisation politique et la conquête effective du pouvoir. On a dit du Roi d'Angleterre qu'il régnait et ne gouvernait pas. On ne saurait dire du Parlement français qu'il régnait, en tout cas ce sont les représentants de la C.G.T. qui gouvernent.

Oui. Il y a à quelque part, au 3^e ou 4^e étage d'un superbe immeuble de la rue Lafayette, un bureau où s'assemblent des personnages à peu près inconnus du public mais qui tiennent la réalité du pouvoir. En face d'eux, le Conseil des Ministres ne compte pas pour grand-chose. C'est eux qui manœuvrent les fameux leviers de commande. Par les grandes fédérations corporatives, ils ralentissent ou arrêtent à leur gré l'activité économique du pays ; par les syndicats de fonctionnaires, ils tiennent en mains les administrations publiques. Sur un geste d'eux, les transports sont sus-

pendus, les moyens de correspondre et de circuler sont supprimés...

Regardez-les, bon peuple de France, ces hommes que tu ne connais pas, ce sont tes maîtres. Ils délibèrent entre eux, décident et apportent leurs ordres au gouvernement légal dont le rôle se borne à les transcrire en textes législatifs que le Parlement n'a plus qu'à voter et le Président de la République à signer.

Députés, ministres et Chef de l'Etat ne sont là que « pour exécution » !

Telle est la réalité du régime qui nous est fait. Après tout, c'est un système qui peut se concevoir. Seulement qu'on nous le dise et qu'on lui donne son vrai nom. Je ne sais pas lequel, car rien de tel ne s'est encore vu : dictature bureaucratique, syndicalisme totalitaire, fonctionnarisme absolu... Enfin, ce qu'on voudra, pourvu qu'on n'appelle plus ça « République » car il n'y a plus là de liberté, ni « Démocratie » car il n'y a plus là de souveraineté populaire et parce que dans une pareille organisation le peuple n'est plus qu'une troupe à l'alignement sous la surveillance des sous-officiers qui ont seuls le droit de parler pour transmettre les consignes envoyées du lointain Quartier Général où siègent les chefs tout-puissants.

Plutôt que ce despotisme hypocrite et anonyme dont on subit le poids écrasant sans savoir exactement qui l'exerce, j'aimerais mieux un franc dictateur, un homme en chair et en os, dont tout le monde sait le nom et la personnalité, qui se montre au pays comme il est. Un dictateur qui n'ait pas honte de sa dictature et qui ne prétende pas affranchir ceux qu'il charge de chaînes. Au moins, avec un type de ce genre, on saurait à qui on a affaire et on saurait à qui s'en prendre, car il resterait toujours contre lui le recours suprême et désespéré, — celui dont parlait je ne sais plus quel historien-moraliste qui définissait la royauté : un pouvoir absolu tempéré par l'assassinat !

Dans ce cas, on a au moins la ressource et l'espérance du supprimer la dictature en supprimant le dictateur ! Mais quoi faire contre une organisation dont les hiérarchies s'enchevêtrent en montant pour se perdre dans les brumes ? Quoi faire contre un système où l'on ne peut jamais saisir une responsabilité personnelle, un système d'étouffement par asphyxie et qui fonctionne à peu près comme une machine à faire le vide ?...

Il nous reste tout de même cet espoir que la mécanique surmenée finira par sauter sous la main des mécaniciens !

Emile LAPORTE.
 O-O-O
 UN PETIT MOT D'ECRIT.

Bonnes manières

Bonnes manières !... J'ai toujours eu un goût et pour le mot et pour la chose. Malheureusement, si le mot garde son parfum d'essence, la chose est tombée en désuétude.

Quand je lis l'excellent, le démonstratif et touffu Restif de la Bretonne, je suis émerveillé de voir dans ce sténographe des mœurs disparues comment les plus simples gens s'expriment, quelles « bonnes manières » ils avaient.

Ceci me rappelle un séjour que je fis, naguère, dans une petite ville de Provence. Au départ, ma propriétaire (rassurez-vous, elle était d'âge archi-canonique !) m'accompagna à la gare et m'embrassa sur les deux joues.

C'était une ville et une vieille qui avaient gardé les bonnes manières. Sans aller jusqu'au baiser à la française (qui, au xx^e siècle, ne se pratique plus qu'entre proches), ne pourrait-on songer parfois que cette « politesse » française a fait l'enchantement de l'univers ?

Justement, je lis dans un journal qu'une officine s'est ouverte, à Paris, qui donne des consultations... sur l'étiquette. « Nous sommes à même de vous éviter, proclame le prospectus, fautes de goût, manques de tact, infractions aux plus élémentaires savoir-vivre... »

Que de gens auraient besoin — et des plus huppés — des offices de cette officine ! Naturellement, le confrère qui rapporte cet écho rigole à pleine peau. Pourquoi ? Des milliers de farceurs se font des rentes à prédire l'avenir. Pourquoi ne pas encourager ceux qui voudraient rendre le présent plus aimable, plus « humain » ? Oui, humain. Car « humanité », « civilité », « urbanité », sont synonymes.

— Va, va, dit au pauvre le don Juan

Informations

Grève de nouveau genre

Une occupation d'un nouveau genre a été inaugurée mercredi à la brasserie nouvelle de Lutèce, 72, rue de la Glacière, et 112, boulevard Auguste-Blanqui. Les ouvriers s'étant mis en grève, ce sont les patrons qui ont occupé l'usine, cependant que les grévistes organisaient leur piquet à l'extérieur.

Entente douanière

Il semble que les accords relatifs aux nouveaux droits internationaux reconnus à la Belgique doivent prendre la forme d'une déclaration franco-britannique dont la substance serait que la France et l'Angleterre reconnaissent à la Belgique le droit d'être garantie sans obligation de réciprocité, et que la Belgique prendrait l'engagement d'entretenir des forces armées suffisantes pour défendre son territoire contre toute agression.

Pour que cette tentative réussisse, il faut, déclare-t-on, que l'Allemagne y participe.

Italie contre l'Angleterre

Le « Daily Herald » signale jeudi matin les efforts de la propagande politique italienne en Corse, en Crète et dans les îles méditerranéennes appartenant à l'Angleterre. « Les Italiens font une propagande active en Crète, écrit le journal travailliste, mais la population, qui est au courant des méthodes brutales suivies contre les Grecs du Dodécannèse, est difficile à convertir. « La base navale de Malte est menacée par l'Italie. « Des sommes considérables sont dépensées pour encourager l'anglophobie et pour convaincre les 250.000 Maltais que le régime britannique les conduit à la décadence. « Les Italiens les poussent à demander l'autonomie. Les 600 Italiens de l'île permettent à Mussolini de trouver un point d'appui pour sa propagande. »

Le gouvernement français, sans attendre la mise en vigueur officielle du contrôle — dont les retards ne lui sont nullement imputables — a exercé et continué à exercer la plus rigoureuse surveillance de ses frontières terrestres et de ses ports maritimes.

Cette surveillance s'est révélée efficace, ainsi que l'attestent les arrêts d'envois de volontaires et de matériel de guerre.

Grave situation à Tanger

Les observateurs politiques italiens suivent de près la situation à Tanger. Les derniers incidents entre Italiens et communistes avaient été seulement signalés par la presse italienne et non commentés, mais aujourd'hui le « Messagero », dans une note anonyme et non datée, fait état d'un prétendu bulletin périodique secret des sections de Tanger du parti communiste pour assurer que « des surprises désagréables » se préparent à l'heure actuelle, « sous les yeux des représentants des puissances occidentales et avec la complicité de certaines d'entre elles ».

Les communistes de Tanger auraient constitué un Comité d'action et auraient adressé au représentant espagnol une liste des mesures à adopter.

En Suisse

Après un long débat, le Grand Conseil de Genève a terminé la discussion sur le projet de loi prohibant le parti communiste dans le canton de Genève.

Après trois débats successifs, le projet de loi a été adopté par 56 voix contre 38.

Toutefois, le Grand Conseil a décidé de soumettre à la votation du peuple l'article constitutionnel suivant :

« L'activité des associations et organisations affiliées directement ou indirectement à l'Internationale communiste étant dangereuse pour l'Etat et pour l'ordre public, ces organisations et associations sont interdites sur le territoire du canton. »

« L'activité des associations et organisations affiliées directement ou indirectement à l'Internationale communiste étant dangereuse pour l'Etat et pour l'ordre public, ces organisations et associations sont interdites sur le territoire du canton. »

Mollière, je te le donne au nom de l'humanité !
 Ne croyez pas que le don Juan mollièresque songe à faire, avant la lettre, une Déclaration des Droits de l'Homme. Non. Il voudrait dire : « au nom de la bienveillance entre humains », au nom des bonnes manières.
 Nicolas LEROUGE.

L'U.R.S.S. et l'Espagne

Un télégramme d'Istanbul annonce que le vapeur espagnol « Mar-Negro », venant d'Odessa et se dirigeant sur Barcelone, a traversé le Bosphore et transporté à bord du matériel de guerre de fabrication soviétique, comprenant notamment : vingt-cinq tanks, vingt avions, un millier de mitrailleuses, etc., destinés aux miliciens espagnols.

En Ethiopie

Le « Daily Herald » annonce que la légation d'Ethiopie à Londres a reçu dernièrement un rapport digne de foi, dans lequel il est dit notamment :

« En chiffres ronds, plus de trente mille hommes, femmes et enfants ont été massacrés, rien qu'à Addis-Abéba, à la suite de l'attentat contre le général Graziani. Trois jours après, des camions enlevaient encore des cadavres. Partout, dans la ville, règne encore un calme de mort. Bientôt, il ne restera plus d'habitants dans la capitale éthiopienne. Il n'y a plus de marchés, plus de vivres, et la famine attend l'armée de Mussolini. »

EN PEU DE MOTS...

— Deux Français de Tunis, MM. Girard Gallien viennent de réaliser la liaison Tunis-Crète en automobile en 2 jours. Ils ont effectué le parcours de 3.200 kilomètres en 49 heures.

— Un violent incendie s'est déclaré dans le district populaire de Tondo, à Manille. Un millier de maisons ont été détruites par le feu. Vingt mille personnes sont sans abri.

— Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 26 mars au 2 avril 1937 fait ressortir une encaisse-or de 57.358.742.140 fr. 29, sans changement sur la semaine précédente.

— Deux nouveaux cadavres décapités passant avoir séjourné longtemps dans l'eau, ont été découverts sur la côte gironde de l'Océan, sur la plage de Lacanau-Océan. Ces corps n'ont pu être identifiés.

— On a retrouvé près de Dumfries (Ecosse), les débris de l'avion de la Royal Air-Force, dont on était sans nouvelles. L'avion avait fait une chute et les deux occupants avaient été tués.

— 75 négociants, restaurateurs, marchands de vins, de nationalité américaine invités par les Associations vinicoles françaises à visiter les caves célèbres de la France et les distilleries réputées sont arrivés à Paris.

NOS ÉCHOS

Amis tout simplement.

Deux jeunes mariés partent en voyage de noces. En arrivant à l'hôtel, ils prennent une chambre et le mari, après avoir donné un pourboire à Mary, la femme de chambre, lui recommande de ne pas dire qu'ils sont mariés du moment que Mary le promet, s'éloigne et, dans le couloir, rencontre une vieille femme indiscrette qui demande : « Il y a deux jeunes mariés dans la chambre du fond ? »

Mais Mary, fidèle à sa promesse, réplique : « Non, Madame, ce sont des amis tout simplement. »

Quatre nouveaux millionnaires.

Le service de presse de la Compagnie Air-France nous informe qu'il existe quatre nouveaux « millionnaires ». Ce sont le radio-télégraphiste Jean Sanson, les pilotes Gustave Douchy, Alfred Lacaze et Charles Lebourg.

Tous les quatre ont franchi le cap du million de kilomètres parcourus sur les lignes commerciales françaises.

C'est un titre glorieux dont on mesure la haute valeur quand on sait ce que cela représente de courage, d'endurance et de dévouement.

Honneur aux nouveaux millionnaires.

On a fait la quête dans une petite église anglaise et le clergyman en annonce le résultat :

« J'ai le plaisir d'annoncer que la quête a produit quinze livres et un penny et demi (trois sous). J'en conclus que nous avons parmi nous un habitant d'Aberdeen fallissant à la réputation de ladrette des Ecosseis. »

— Vous vous trompez, interrompt une voix au fort accent écossais, nous sommes trois.

Une méprise.

Un jeune automobiliste imprudent a écrasé une poule. Survient un paysan aux épaules carrées, l'air peu engageant, sur quoi l'automobiliste, inquiet, se hâte de brandir un billet de banque en disant au paysan :

— Maintenant, nous sommes quittes.

Une barbe très simple.

— Faites-moi la barbe, ordonne d'un air bouffi le client, en s'installant dans le fauteuil, et il ajoute : Vous entendez,

A propos d'une crise

Il faut bien reparler de cette crise du livre dont beaucoup parlent. Le libraire se désole. Les écrivains s'inquiètent. Les éditeurs, enquêtés, font des réponses dictées par les intérêts de leur firme, chacun d'eux affirmant que, si cette crise existe pour le voisin, elle demeure insensible dans sa maison, ce qui, sans doute, serait à vérifier.

L'un de ces éditeurs a imaginé de découvrir le responsable du mal dont souffre la cité des Lettres et il a dénoncé le roman, ce pelé, ce galeux qu'il faut tuer ou achever de tuer pour assainir le reste de la production intellectuelle. Pour ma part, je prends en méfiance ce réquisitoire irrité qui succède, — ce même éditeur fit naguère pour ce genre de livres une publicité insistante, — à l'exaltation tarifée.

Si la crise de la vente du livre participait uniquement de la crise économique générale, il n'y aurait pas trop à s'émoi, non plus qu'à discuter. On vend moins de livres comme on vend moins de toutes choses. Les budgets se resserrent. On supprime ou l'on réduit les acquisitions de luxe, et le livre suit le mouvement, accéléré ou ralenti, des industries de luxe. Le fait est certain, mais il s'aggrave d'autres faits qui méritent quelques commentaires.

Observons d'abord qu'après la guerre il s'est produit une inflation considérable de la vente du livre. Entre 1914 et 1918, des centaines de mille hommes immobilisés dans les tranchées, ont demandé à la lecture la patience et l'oubli. Que lisaient-ils ? N'importe quoi. Hors les esprits lettrés, ce public venu au livre, et surtout au roman, ne faisait point de sélection. Les bouquins, les revues et les brochures s'expédiaient au petit bonheur dans les secteurs du front, aux ambulances, aux hôpitaux, aux camps de prisonniers. On peut aisément noter, par exemple, que pour beaucoup de mobilisés des campagnes, il a fallu quotidiennement une ration de lecture avec la ration de pain et la ration de vin. De cela, il est demeuré quelque chose dans l'après-guerre où l'homme des champs muni de quelque instruction et tirant un meilleur profit de son sol, a pris l'habitude d'entrer chez le libraire de la ville voisine. Même observation pour le petit commerçant, l'ouvrier instruit et le demi-bourgeois qui ne se sont plus contentés du feuilleton de leur journal ou des romans en brochures économiques.

Ajoutez à ceux-ci et à ceux-là certaine clientèle de nouveaux riches, peu éduqués, incapables de faire un choix personnel, mais donnant dans toutes les modes et tous les snobismes où ils trouvaient des raisons de consolider une façade construite de la veille. Il leur fallait des livres qui, peut-être, ne seraient pas lus, mais seraient vus comme le complément d'élégance de leur décor improvisé. Et ces livres, autant que possible, devaient être ceux dont on parlait dans les journaux — oh ! non point dans

les journaux ? — « Je l'ignore, répond le brave homme, je ne l'ai jamais eu en ma possession plus de quatre jours consécutifs. »

Le volé poli. Le bourgeois, auquel un apâche vient de voler la montre, dit poliment à son voleur : — Je vous prie de me la rendre dans cinq minutes !

« Elle marche huit jours ? » — « Je l'ignore, répond le brave homme, je ne l'ai jamais eu en ma possession plus de quatre jours consécutifs. »

« Elle marche huit jours ? » — « Je l'ignore, répond le brave homme, je ne l'ai jamais eu en ma possession plus de quatre jours consécutifs. »

les colonnes de la critique, mais dans le texte plus accessible des clichés ! Bonne clientèle aussi pour les tirages spéciaux qui font « plus riche ». « Je ne puis, disait l'un de ces intellectuels tout récents, lire que les romans imprimés sur hollandaise ! »

Incontestablement, la publicité, — la publicité américaine aggravée, dans la forme, de vanité latine, — a beaucoup agi sur cette clientèle ingénu. On peut dire que depuis près de vingt ans, une vaste entreprise de duperie s'est organisée contre le public, le nouveau public des livres. L'œuvre elle-même a disparu sous la réclame faite au titre par les moyens concordants du cliché, de la T.S.F., du Cinéma et du mensonge des tirages imprimés sur la couverture. Ainsi a-t-on réussi, non sans frais, à douter de pauvres écrits, sinon d'une vie littéraire, du moins d'une réalité commerciale. L'essentiel était de fabriquer des célébrités capables de durer six semaines. Des prix littéraires y ont aidé, pas longtemps, car ces prix nous les avons vu créer par centaines et leur nombre ne cesse paradoxalement de s'accroître. Dans l'intérêt de qui, je vous le demande, se sont institués ces cinq ou six cents récompenses annuelles ? Non pas, évidemment, dans l'intérêt des écrivains. Si dénués que soient certains débutants, je n'imagine pas que certains prix de « 200 francs » récemment fondé par une bonne dame, dont l'intention sans doute valait mieux que le geste, soit capable de soutenir un effort que cette aumône risque plus sûrement d'avilir. Disons-le nettement : ces prix, qui ont tant discrédité la chose littéraire, ne profitent qu'à leurs créateurs. Ils procèdent de cette même vanité qui meut les fondateurs d'« œuvres superflues » à moins qu'ils ne tiennent du froid calcul des individus ou des groupes, auxquels, par les échos des courriers littéraires, ils procurent la publicité la plus flatteuse et la moins onéreuse.

Mais tous ces pseudo-encouragements aux auteurs n'ont en aucune façon empêché la crise du livre. D'aucuns prétendent que cette crise aura des effets salutaires. C'est l'opinion intéressée des critiques ensevelis sous la marée des productions médiocres et contraints de chercher à la nage le livre-bouée auquel ils pourront accrocher leur chronique. C'est l'avis également de certains éditeurs de tradition et de sang-froid qui n'ont pas l'habitude de pratiquer les « comptes d'auteur », c'est-à-dire l'édition de n'importe quoi aux frais de ces auteurs, et qui sont obligés, par suite, de choisir sévèrement les manuscrits qu'ils impriment à leurs risques. Et c'est enfin, je crois, l'avis du public sur lequel n'agissent plus beaucoup les expressions de publicité et qui, pour avoir absorbé tant de livres indigestes, manifeste le souci présent de donner plus d'attention méfiante aux menus qu'on lui offre.

Pierre BUGAT,
 Professeur de Philosophie.

« Elle marche huit jours ? » — « Je l'ignore, répond le brave homme, je ne l'ai jamais eu en ma possession plus de quatre jours consécutifs. »

« Elle marche huit jours ? » — « Je l'ignore, répond le brave homme, je ne l'ai jamais eu en ma possession plus de quatre jours consécutifs. »

« Elle marche huit jours ? » — « Je l'ignore, répond le brave homme, je ne l'ai jamais eu en ma possession plus de quatre jours consécutifs. »

Le Liseux.

Chronique du Lot

Congrès archéologique de France à Figeac

La centième session du Congrès archéologique de France s'ouvrira cette année à Figeac, le lundi 7 juin. Elle sera présidée par M. Marcel Aubert, membre de l'Institut, directeur de la Société française d'archéologie, assisté de M. Adrien Blanchet, membre de l'Institut, délégué du ministre de l'Éducation nationale, de M. Emile Mâle, membre de l'Académie française, directeur de l'École française de Rome, de diverses notabilités universitaires et du monde des Lettres, des Sciences et des Arts. Voici le programme des réunions et excursions :

Lundi 7 juin : A 7 h. 30, distribution des cartes, inscriptions, etc., à Alvirgnac (hôtel Chabrignac). Départ en auto-cars à 8 h. 10 pour Figeac. A 9 h. 30, séance d'ouverture du Congrès, salle du Théâtre. A 10 h. 15, visite des églises Saint-Sauveur et N.-D. du Puy, des vieilles maisons. Déjeuner. Départ à 14 heures pour Saint-Pierre-Toirac (église) et Marcihaic (abbaye). Retour à Alvirgnac vers 19 h. 15.

Mardi 8 juin : Départ en auto-cars à 7 heures pour Villeneuve-d'Aveyron (église), Villeneuve-de-Rouergue (chartrreuse, collégiale, vieilles maisons), déjeuner. A 13 h. 30, départ pour Beaulieu (abbaye), Varen (église), Najac (église, château). Dîner à Figeac. Retour à Alvirgnac vers 22 h. 45.

Mercredi 9 juin : Départ en auto-cars à 7 heures pour Cahors (Cathédrale, pont Valentré, Remparts), Duravel, déjeuner. A 14 h. 15, visite de l'église, puis départ pour Bonaguil (château). Retour à Alvirgnac vers 20 heures. Les visites de cette journée seront dirigées par M. R. Rey, professeur d'archéologie et d'histoire de l'art de l'université de Toulouse.

Jeudi 10 juin : Départ en auto-cars à 8 heures pour Lacapelle-Marival (château), Le Bourg (église), Assier (château et église), Figeac, déjeuner. A 14 h. 30, départ pour Bournazel (château), Rodez. A 10 h. 30, réception par la Municipalité à l'Hôtel-de-Ville. A 21 heures, Assemblée générale de la Société Française d'Archéologie, salle du Théâtre.

Vendredi 11 juin : A 7 h. 45, visite des remparts, des vieilles maisons, de l'église Saint-Amand, du Musée Archéologique. A 10 heures, visite de la Cathédrale. Départ en auto-cars à 13 heures pour Sainte-Radegonde (église), Castelnaud-Pégayrols (églises, enceinte), Montjaux (église). A 21 heures, séance publique salle du Théâtre ; distribution des récompenses ; discours de M. Adrien Blanchet, membre de l'Institut, délégué du Ministère de l'Éducation Nationale ; conférence de M. J. Alazard, professeur à l'Université d'Alger.

Samedi 12 juin : Départ en auto-cars à 7 heures pour Bozouls (église), Espalion (vieux pont, Palais de Justice), Saint-Hilaire (chapelle de Perse), Estaing (vieilles maisons), Entraygues (château), déjeuner. Départ à 14 heures pour Conques (église et trésor). Retour à Rodez vers 19 heures.

Les départs en auto-cars auront lieu : à Alvirgnac, place du Square ; à Rodez, avenue Victor-Hugo (en face l'hôtel Broussy). Aux déjeuners, les congressistes ne peuvent retenir une place à table que par le dépôt de la carte de l'excursion portant leur nom. Toute place retenue par tout autre moyen, même par le dépôt d'un objet personnel, sera considérée comme libre.

Pour participer à ce Congrès, en tout ou en partie, s'adresser à M. Pillault, trésorier-adjoint de la Société, 6, rue Grison, à Orléans (Loiret). Les adhésions doivent être adressées avant le 5 mai, date extrême.

Au 16^e tirailleurs sénégalais

M. Cuinières, sous-lieutenant de réserve au 1^{er} régiment d'infanterie coloniale est autorisé à servir en situation d'activité, en 1937, et affecté au 16^e tirailleurs sénégalais, pour une période d'une année.

Médaille Militaire

La médaille militaire est décernée à M. Alias, gendarme à Figeac.

Sont inscrits au tableau de concours pour la médaille militaire (année 1937) :

Raibo, Samba Sidibe, Samo Dagnogo, Kaman Kamara, caporaux ; Oulaï, Koli Salapo, Dio Sanou, sergents ; Kanassama, sergent-chef au 16^e tirailleurs sénégalais.

Gendarmerie

Sont inscrits au tableau de concours pour la médaille militaire (année 1937) :

Mathe, Lacassagne, Borie, Jantroy, Pujos, Marte, Chamayou, Amardéil, Authié, maréchaux-logis chefs ; Humbert, Dupriez, Gandil, Bru, Gardes, Bories, Clautres, Allias, Sirac, Pinaud, Issaulan, Saffon, Degehil, Nabonne, Roussel, Rajade, Cestac, Delpech, Calmon, Mombrou, Schmitt, Pujol, Rouffignac, Roques, Rouvière, Mulet, Cabrilie, Lafitau, Bermond, Baurès, Augé, gendarmes à la 17^e légion.

P.-O.-MIDI

M. Marc Virgine, facteur-enregistreur à St-Saurin-sur-Isle (Gironde), est nommé facteur chef (poste créé) à la gare de Souillac.

P.T.T.

Par décision de M. le Directeur des P.T.T. du Lot, Mlle Laguillaumie est nommée auxiliaire des Postes à Vayrac.

Avez-vous retenu votre place pour

LE ROI

Le plus grand film comique de la saison au « PALAIS DES FÊTES » à partir du mardi 13 avril. Ce sera prudent.

Stocks de légumes secs et de fruits secs

On nous communique de la Préfecture :

« Au cours de sa dernière réunion, le Comité de Surveillance des Prix a été avisé que des stocks importants de légumes secs et de fruits secs existaient chez certains grossistes et détaillants de la ville de Cahors, qui seraient disposés à les céder aux consommateurs à des prix avantageux et sensiblement inférieurs aux cours actuels. »

« Le Comité a été d'avis de porter ces indications à la connaissance de la population, afin de permettre aux consommateurs de se procurer, dans des conditions favorables, les denrées ci-dessus indiquées. »

Congés payés

Par arrêté du ministre du travail, en date du 6 avril 1937, est agréé pour assurer le service des congés payés du bâtiment, la Caisse de la région de Clermont-Ferrand, 5, rue de la Treille, à Clermont-Ferrand. Le Lot est compris dans cette région.

POUR L'EXPOSITION

M. Ch. Lebaill, garagiste à Alvirgnac, vient de construire, pour l'exposer à Paris, une minuscule locomobile. Cette miniature est l'exacte reproduction d'une machine normale. Elle possède manomètre, soupapes, sifflet, régulateurs, robinets, etc. Elle marche, elle siffle, laisse fuiter sa vapeur, mugissante et rutilante de tous ses cuivres neufs.

Pour ce travail, M. Lebaill a utilisé un vieux tour, quelques limes, et la caisse d'objets de rebut.

Cette locomobile va être envoyée à l'Exposition de Paris où elle ne manquera certainement pas d'être remarquée.

Colombophilie

Les détenteurs de pigeons voyageurs qui n'ont pas fait leur déclaration en temps voulu, et qui n'ont pas d'autorisation préfectorale, sont invités, afin d'éviter des poursuites, à se mettre en règle avec les décrets-lois réglementant la colombophilie.

Les décrets-lois précités font obligation à tout possesseur de pigeons voyageurs d'adhérer à une Société affiliée à la Fédération nationale du pigeon voyageur.

Aliéné repris
L'aliéné Hurt Ernest qui, le 28 mars, s'était évadé de l'asile de Leyme, a été arrêté à Paris. Il a été ramené à l'asile.

Un record

Au cours de cette période de chasse, M. Rey, de Puy-l'Évêque, a abattu 13 renards et une fouine. C'est un joli tableau de chasse.

Un camion s'écrase contre un mur

Jeudi soir, un grave accident s'est produit à Saint-Matré. Un camion, chargé de pierres, appartenant à l'entreprise d'empierrement des routes, traversait le bourg de Saint-Matré, pour aller déposer son chargement sur l'accotement de la route de Montequ.

A la sortie de la localité, le conducteur du camion, paraît-il, sur sa droite, vit arriver une camionnette qui était, dit-on, sur sa gauche. Pour éviter le choc, il donna un brusque coup de volant. Le lourd véhicule alla défoncer le mur d'une grange.

Le conducteur eut la chance inespérée de s'en sortir avec de légères contusions.

Le chauffeur de la camionnette n'eut même pas la pudeur de s'arrêter, se contentant, au passage, de lancer quelques injures au conducteur du camion.

C'est miracle qu'il n'y ait eu plus grave accident ; s'il a été évité de justesse c'est grâce à la présence d'esprit du conducteur du camion.

Le Cabinet dentaire MAURY fait savoir à sa fidèle clientèle qu'il continuera à fonctionner comme par le passé, sous la direction de M. Gayral, Chirurgien-Dentiste, ancien collaborateur de M. Maury.

L'HEURE DU DIABLE

Employer le Diable contre un cor au pied, c'est marquer l'heure de son triomphe. « Le Diable » enlève les cors en six jours, pour toujours, 3 fr. 95. Toutes pharmacies et pharmacie Orliaic à Cahors.

EDEN

SAMEDI et DIMANCHE (à 21 heures) DIMANCHE (matinée à 14 heures 45) Une comédie gaie, fourmillante de gags

Une fille à papa

AVEC Lucien BAROUX, étourdissant de fantaisie, Josette DAY, et Jean SERVAIS. EN COMPLEMENT

LA METISSE

Comédie dramatique avec Sylvia SYDNEY et Gène RAYMOND LA SEMAINE PROCHAINE à partir de MARDI

Le plus gros succès de la saison L'Ange du Foyer avec Lucien BAROUX

IN MEMORIAM

Au mois de juillet 1894, quelques jeunes gens de 17 à 18 ans quittaient définitivement leurs études, abandonnant pour entrer dans la vie leur chère fanfare de l'école. A quoi leur servait d'avoir appris la musique ? Que feraient-ils désormais de leurs instruments qui leur avaient offert leurs parents un jour de fête ? Et ceux qui possédaient des instruments tels que : Basse, Contrebasse, Trombone ? Ceux-ci ne pouvaient faire chez eux comme les pistons et les clarinettes. C'est-à-dire jouer seuls !

On décida de se réunir et de faire une petite société privée entre amis. On trouva un local à la teinturerie Millet ! On donna les quelques sous nécessaires à l'achat du pétrole ! On emprunta l'Hélicon ! à la défunte Lyre cadurcienne ! On trouva quelques partitions et la première répétition eut lieu jusqu'à dix heures du soir, pour ne pas donner l'éveil et gêner les voisins !

C'est ainsi que notre ami Rivière venait de créer « l'Avenir Cadurcien » dont il fut l'âme pendant 40 ans.

Lorsque nous entendons à nouveau sur la promenade les accents de la vaillante Société, souvenons-nous de lui ! de tout le travail qu'il a fourni, de ses déboires, de ses succès, de sa patience !

Il nous a montré comment, avec rien ou presque, on arrive quand même, à force de travail, à fonder quelque chose qui existe, qui vit et se développe. Point n'est besoin de la fortune, la volonté, le don de soi, l'amour de la musique et de la patrie cadurcienne, tout est là.

Que cet exemple nous réconforte et nous permette d'avoir confiance en l'avenir.

Un Fondateur.

CHAGRIN D'AMOUR

Mardi, un jeune homme de 23 ans environ se présentait à l'hôtel Roussille, de Laval-de-Cère et se faisait servir à déjeuner. Après avoir réglé son repas, il demanda une limonade pour emporter et du papier à lettre.

Sa correspondance terminée, il quitta l'hôtel, se rendit à la poste et partit sur la route de Bretenoux. Or, mercredi matin, la gendarmerie d'Aurillac téléphonait à M. Roussille, pour l'informer qu'elle avait reçu une lettre avec en-tête de l' « Hôtel des Gorges de la Cère » par laquelle son auteur annonçait l'intention de se suicider.

M. Roussille confirma le passage de ce visiteur dans son hôtel mais il ignorait tout de ses projets.

Mais dans la matinée de jeudi on apprit qu'effectivement, le visiteur avait tenté de se suicider, mardi soir, vers 17 heures. Après avoir absorbé une certaine dose d'éther, il s'était précipité dans la Cère, en face l'usine électro-métallurgique. Mais l'éther se de l'éther fut sans doute dissipé par l'eau, l'instinct de la conservation prévalut, il aborda sur la rive opposée, gravit le talus et pénétra dans l'usine d'où il fut transporté à l'hôtel Lherm. La famille qui habite Aurillac fut prévenue et mercredi, sa mère vint chercher le jeune désespéré qui fut ramené à Aurillac.

Il paraît que cette tentative de suicide a été provoquée par une histoire d'amour !

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Baccalauréat Les inscriptions aux examens du baccalauréat d'enseignement secondaire sont reçues jusqu'au lundi 12 avril inclus, à Toulouse, au Secrétariat de la Faculté des Sciences, pour la 1^{re} partie, série B ; pour la 2^e partie, série mathématiques. Au Secrétariat de la Faculté des Lettres, pour la 1^{re} partie, série A et A' ; pour la 2^e partie, série philosophie.

Racolage interdit

M. Beamish, maire de Padirac, a déposé une plainte au Parquet, contre M. Mommule, hôtelier à Padirac, pour outrages contre un maire dans l'exercice de ses fonctions. Un enquête a été ordonnée par le Parquet.

Destruction instantanée des Punaises

Un seul badigeonnage avec du Rosol suffit pour anéantir ces répunants insectes et leurs œufs, sans tacher la literie. Ce poison foudroyant est très facile à employer. 6 fr. 95 le flacon. Toutes Pharmacies, Drogueries, Marchands de couleurs, et Pharmacie Orliaic à Cahors.

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 10 DIMANCHE 11 AVRIL (en soirée à 21 h.) DIMANCHE (matinée à 15 heures)

JALAPA

le bon détacheur LE PLUS ANCIEN - LE MOINS CHER Dégraisse et nettoie bien TOUS TISSUS, ROBES et VÊTEMENTS En vente chez les Drogueries, Epiceriers, Merciers et à l'Asine du JALAPA, à Bordeaux

BARCAROLLE

Le rôle le plus émouvant de Pierre-Richard Willm. LA SEMAINE PROCHAINE

LE ROI

Le plus grand film comique de la saison au « PALAIS DES FÊTES » à partir du mardi 13 avril. Ce sera prudent.

CAHORS

JUSQU'À QUAND ? ?

« Le ministère du travail rappelle aux employeurs qu'ils doivent s'acquitter avant le 11 avril, des cotisations ouvrières et patronales dues pour les assurés sociaux qu'ils ont occupés au cours du premier trimestre et qui n'ont pas donné lieu, précédemment au versement de ces cotisations. »

Cette note est normale : il est juste que les cotisations des assurances soient versées.

Mais le ministère ne devrait pas se contenter d'adresser cette seule note. Il y en a une autre qu'il ferait bien de transmettre à ses services qui, après avoir encaissé les cotisations, ont pour devoir essentiel de payer les retraites aux assurés sociaux.

Eh ! oui ! c'est la réflexion que les assurés sociaux ont faite à la lecture de la note adressée aux employeurs. Et elle est naturelle, pour la raison bien simple que nombreux sont les assurés sociaux qui attendent le paiement de leur retraite, leur titre de pension, à seule fin de connaître, exactement, ce qui leur est dû.

Sans doute, des versements à compte leur sont faits : c'est une façon, comme on dit, de les faire... patienter !

Mais voilà des mois et des mois que cela dure et il ne semble pas que la solution désirée soit prochaine.

C'est pourquoi, tout en rappelant aux employeurs qu'ils doivent s'acquitter des cotisations ouvrières et patronales, le ministre du travail ferait bien d'invoiter ses services d'assurances sociales, à mettre au point, de façon définitive, la liquidation complète des retraites qui sont dues depuis longtemps déjà !... Attendront-ils encore ? ! Jusque à quand ? ! quand ? !

L. B.

Listes électorales

Le nombre des électeurs inscrits pour la ville de Cahors en 1937, est de 3.190. En 1936, il était de 3.227. Il y a donc, 37 électeurs de moins, en 1937.

Un non-lieu

Le Parquet de Cahors avait ouvert une information, à la suite de la mort de M. Combes, ouvrier agricole, à Montléral.

Dans le courant du mois de janvier, Combes, pris de boisson fut expulsé d'un café, et en rentrant chez lui, tomba sur la route. Relevé et transporté à son domicile, il expira peu après. De nombreux témoins ont été entendus au cours de l'enquête qui fut ouverte. Mais il n'a pas été établi de relation entre l'expulsion du café et la mort de Combes.

Une ordonnance de non-lieu vient d'être rendue par M. le juge d'instruction.

En démontant une poutre

M. Louis Bedon, manoeuvre au chantier du bureau des P.T.T. à Cahors, s'est blessé à la main droite, en démontant une poutre de fer. Douze jours d'incapacité de travail.

ÉTAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 3 au 9 avril 1937

Naissances

Portail Jean, à Regourd. Baudel Jean, aux Tuileries. Marin Faustino, rue Lastié, 28. Quercy Marcel, rue Wilson. Dupré Christiane, rue Wilson. Lagane Françoise, rue Wilson. Diez Monique, place de la Citadelle. Delbos Geneviève, rue Wilson. Taurand Yves, rue Wilson, 18.

Publications de mariages

Fuminier Louis, Docteur-Médecin à Cahors et Cénac Elisabeth, s.p. à Toulouse (Hte-Garonne). Lasserre Armand, boucher à Cahors et Boussac Odette, s.p. à Cahors. Etienne Gaston, Commerçant à Cahors et Segonds Suzanne, Professeur de Comptabilité à Vierzon-Village (Ch.).

Mariages

Depeyrot René, facteur mixte au P.-O. et Guillou Fernand, s.p. Coste Armand, Cordonnier et Toulza Marie, s.p. Coullaud Henri, Secrétaire général de Préfecture et Rollés Marie-Jeanne s.p. Prigent Jean, Instituteur et Laborie Odette, s.p.

Décès

Lacoste Marie, Vve Edoux, s.p., 93 ans, rue L-Deloucle, 8. Vialard Louis, forgeron, 41 ans, rue Wilson. Maury Lucien, chirurgien-dentiste, 60 ans, rue Pierre-Brunie, 1. Duclois Georges, Vendeur de Journaux, 30 ans, rue Wilson.

CHRONIQUE AÉRONAUTIQUE

Cette semaine, 5 h. 30 de vol ont été faites par les pilotes de l'aéro-club du Quercy, dont 1 h. 30 en double commandé par MM. Sudré et Combette avec le moniteur Dubose. Se sont entraînés seuls MM. Barthélémy, Boyer, Lardou et de Nazaris.

Un léger accident est survenu au cours d'un atterrissage forcé à l'Avion Henri 32 qui servait à l'entraînement des élèves de l'aviation populaire. Ni le moteur ni l'éleve qui étaient à bord n'ont été blessés. Seul l'Avion est provisoirement hors d'usage. Aussitôt MM. Dubose et de Nazaris ont offert au président de la section leurs avions personnels afin que l'entraînement des jeunes gens ne subisse pas une interruption regrettable.

Le dernier communiqué officiel de l'aéro-club, dont le responsable se cache derrière l'anonymat collectif du bureau, contient dans son dernier paragraphe une attaque directe contre le Docteur de Nazaris. Il n'appartient de le relever. Le Docteur de Nazaris et ses coopérateurs ont l'assentiment de M. Bris ont eu le geste élégant d'accepter, dans un but d'apaisement, la destruction du contenu de l'urne électorale qui renferme cependant la preuve signée de la fraude électorale commise le 7 mars dernier.

Lorsqu'il s'agit de déterminer quels seraient les membres admis à voter à la prochaine assemblée, M. Artigalas voulait n'admettre que les membres inscrits au 31 décembre 1936. M. Bris, fort d'un avis autorisé, demandait que les membres inscrits jusqu'au 7 mars puissent voter. La discussion risquant de provoquer un retard nouveau pour la date de l'assemblée générale, le Docteur de Nazaris prit la responsabilité d'admettre sur la liste électorale tous les membres inscrits à la date du 5 avril. De cette façon les amis de M. Artigalas inscrits au 15 mars et ayant voté illégalement le 7 mars pourraient cette fois lui apporter leur appui d'une façon légale. Cette légèreté a passé inaperçue et sans doute ce geste était dû à M. Artigalas.

Prenant ces concessions pour des signes de faiblesse, il n'a pas craint de demander que l'on fasse une liste unique comprenant MM. Artigalas, Bris, Laboudie, Carriol, de Nazaris, Niel, membres sortants et un nouveau candidat. En d'autres termes, c'était maintenir le statu quo dans le Comité de direction et le choix de l'Assemblée générale était supprimé.

Le Docteur de Nazaris devait au surplus abandonner ses autres camarades du 7 mars dernier. Il proposa d'ajouter leurs noms sur la liste commune, mais M. Artigalas s'y est opposé formellement.

L'opinion est maintenant fixée et peut juger quel est l'élément qui, au sein du Comité de direction, apporte la discordance. Nous attendons le prochain communiqué officiel de l'aéro-club et nous ne nous y pas surpris d'y lire ce qui est nous qui avons fraudé et opposé la force d'inertie aux tentatives de conciliation !... Docteur BARRET DE NAZARIS.

La réunion de vendredi

Vendredi soir a eu lieu la réunion de l'Aéro-Club, organisée par M. Henri Bris. 150 membres environ avaient répondu à la convocation.

Après les exposés de MM. Bris et de Nazaris et diverses questions posées par divers membres, l'ordre du jour suivant fut voté à l'unanimité :

« Les membres de l'A.-C. réunis à la mairie de Cahors, le 9 avril 1937, « approuvent les tentatives de solution « rapide de la crise traversée par l'A.-C. » A l'unanimité ils remercient M. de Bris des efforts qu'il a tentés à cet effet ; « En outre, ils prennent acte des déclarations faites par les orateurs et des éclaircissements apportés. Ils « renouvellent à M. Bris leur confiance, « ainsi qu'à ses camarades de liste, pour « mettre un terme à une équivoque qui « n'a que trop duré. »

Anciens combattants

Dimanche à 14 heures aura lieu dans une salle de la Mairie de Cahors la réunion de la Mutuelle des Anciens Combattants du Front.

Camion contre voiture

Mercredi, un camion de déménagements est entré en collision près de Lapeyre (Bergantay) avec une voiture hippomobile conduite par M. Dunoyer. Il n'y a pas d'accident de personnes, mais les dégâts matériels sont importants.

LE ROI

La célèbre et spirituelle pièce de Caillet, de Fiers et Emmanuel Arène, le Roi, va revivre à Écran et y rapportera sans doute le même brillant succès.

Une éclatante distribution groupe en effet pour l'interprétation de cette réalisation un nombre de vedettes tel que l'une d'entre elles eût suffi à assurer le succès d'un film. Gaby Morlay, Elvire Popesco, Raimu, André Lefaur, Duvalles et Victor Francen, incarneront les pittoresques personnages du Roi.

Dans son palais de Cerdagne, le roi s'ennuie, quand la signature d'un traité de commerce avec la France l'oblige à faire un voyage à Paris.

Tandis que la capitale se prépare à accueillir dignement le souverain, le riche industriel Bourdier et le marquis de Chamarrande, voisins par leurs propriétés mais rivaux tant par leur origine que par leurs opinions poursuivent l'un envers l'autre une guerre sourde.

Mais Bourdier ne peut se consoler à la pensée que Chamarrande, jadis ambassadeur auprès du roi de Cerdagne, recevra la visite d'un hôte aussi illustre. Le hasard se charge de faire le jeu de l'industriel, et Jean IV, surpris auprès de Thérèse, amie de Bourdier, consent à faire au château de ce dernier la visite qu'escomptait Chamarrande.

La réception est magnifique, le roi est enchanté, mais la soirée ne se terminera pas sans dommage pour l'industriel qui, cette fois, surprend le roi chez sa femme.

Bourdier est prêt à tout, mais l'offre d'un portefeuille lui donnera l'occasion d'obtenir du roi un traité commercial plus avantageux pour la France et lui permettra de sacrifier ses rancunes personnelles.

C'est au Palais des Fêtes que va passer ce film à partir de mardi 13 avril.

Accident d'aviation

Jeudi soir, vers 16 heures, un avion piloté par M. de La Hautière, moniteur de la section d'aviation populaire, ayant à bord M. Manié, élève à l'École normale d'instituteurs revenait à l'aérodrome de Labéraudie.

Au moment de l'atterrissage, une panne de moteur se produisit. M. de La Hautière décida de se poser dans un champ à 200 mètres environ de l'aérodrome. Mais au moment de l'atterrissage, l'avion se retourna. Le moniteur et l'élève n'eurent aucun mal et purent se dégager assez facilement. L'avion a été très endommagé. Il fut démonté sur place et transporté sur un camion à l'aérodrome où il a été remis dans le hangar.

St-Hubert-Club

Les membres de la Société de chasse, la Saint-Hubert-Club, de Cahors, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, samedi soir, 10 avril, à 20 h. 30, à l'Hôtel de Ville.

Toutes les exigences de la mode

Tour les Desirs Féminins Teinture, Massage, Maquillage, Manucure, Pédicure, Indéfrisables TOUTES LES CONCEPTIONS DE LA COIFFURE Tout pour Votre Beauté sera réalisé à votre plus grande satisfaction à la Maison POPOVITCH 4, rue Maréchal-Foch, 4. Tél. 170 Pas plus cher Mieux Plus chic

M^e HERBECQ, Notaire à Cahors (ancienne Étude du Mas-Agar), informe sa clientèle qu'il vient de transférer l'Étude du 24 au 1^{er} 18 de la rue Georges-Clemenceau, 1^{er} étage.

Chronique des Théâtres

« L'Avare » au Théâtre Municipal

C'est lundi prochain, 12 avril, à 16 h. 30, que la troupe du Théâtre de l'Arc, bien connue à Cahors pour y avoir déjà donné de nombreuses pièces classiques, présentera sur notre Théâtre Municipal « L'Avare », comédie en 5 actes, de Molière.

Nous retrouverons dans la distribution des artistes que nous vîmes plusieurs fois. Le rôle d'Harpagon, pivot de la pièce, sera interprété par M. Henry d'Aubigny qui avait composé, il y a quatre ans, un Harpagon remarquable et d'un naturel parfait.

M. Luc de Lhoste sera Valère. M. A. Lafond, du Théâtre Mogador, nouvelle recrue du Théâtre de l'Arc, prêter sa bonhomie à Maître Jacques. Citons encore MM. Serge Larroque, Aimé-Jean, J. Favre-Berlin, etc... Du côté féminin, Mme Marie d'Aubigny interprétera le rôle de Frosine, tandis que Mlle Andrée Géraldy et Ellen Maury seront Elise et Marianne.

Nous pensons que ce dernier classique de la saison connaîtra je même succès que les deux premiers.

Les Sports

A QUEL AGE SEREZ-VOUS "VIEUX" ?

Tant que vos organes fonctionneront régulièrement vous resterez jeune.

Mais si vous laissez votre foie, vos reins, votre intestin devenir paresseux, les toxines et résidus empoisonnés que vous fabriquez journellement ne seront plus éliminés. L'acide urique, notamment, se déposera dans vos muscles, dans vos articulations sur le trajet de vos nerfs, provoquant les intolérables douleurs arthritiques : rhumatismes, goutte, lumbago, sciaticque, maux de reins, etc... La constipation, l'obésité, l'artériosclérose, les troubles digestifs — mille autres maux encore vous accablent. Alors, quand bien même vous n'auriez que trente ans, vous serez « vieux » au pire sens du terme.

Pour éviter cela, prenez simplement chaque matin une « petite dose » de Kruschen. C'est exactement ce que réclame votre organisme pour fonctionner harmonieusement et vous maintenir en parfaite santé.

« Les Sels Kruschen tiennent réellement ce qu'ils promettent, écrit Mme D... à Saint-Denis (Seine). J'ai bien-tôt quatre-vingts ans et, grâce à Kruschen, bien des personnes envient ma santé, ma force et ma jeunesse persistante. » (Lettre n° 3.024).

La « petite dose » de Kruschen vous apporte tous les éléments de la santé (sodium, potassium, magnésium, etc.). Commencez dès demain à la prendre : votre vie changera du tout au tout. Sels Kruschen, toutes pharmacies : flacons à 5 fr., 9 fr. 75 et 16 fr. 80 (ce dernier contenant 120 « petites doses »).

Arrondissement de Cahors

Mechmont

Chemin rural. — M. le Ministre de l'Agriculture vient de faire savoir à M. le Sénateur Louis Garrigou, à la suite de son intervention, qu'il a été heureux d'allouer à l'Association syndicale formée par un groupe de propriétaires de la commune de Mechmont en vue de l'exécution d'un projet du chemin rural du Mas-de-Simon, une subvention budgétaire, s'élevant à 48 0/0 des dépenses qui seront réellement faites, le maximum de cette subvention étant fixé à 52.800 francs.

Labenque

Aura-t-on un Comité de fête ? — A la réunion du Comité, présidée par M. le Maire, les membres actifs présentèrent leur démission en même temps que leur bilan de caisse et compte rendu de gestion, se soldant par 700 francs de déficit.

A vrai dire, il ne s'agit pas d'un déficit puisque cette somme est compensée par un matériel qui coûterait beaucoup plus cher aujourd'hui. L'année dernière, le Comité sortant avait en caisse un boni de 1.400 francs.

Cette somme a été dépensée par la fête d'aviation, très réussie quant à l'affluence des visiteurs. Mais le Comité y a laissé toutes ses plumes, tandis que l'organisateur — beau parleur qui en mettait plein la vue — n'a pas dû y perdre son temps.

On lui avait tout fourni : terrain incomparable, service d'ordre, commissaires pour les droits d'entrée au terrain, distributeurs d'insignes, orchestre de six musiciens. Il n'a eu qu'à payer quelques baptêmes de l'air et encore ce ne fut pas sans léser.

Cette situation de caisse n'étant pas encourageante pour un nouveau Comité, M. le Maire déclare que ce déficit sera comblé par la mairie et que la somme annuellement votée sera maintenue.

Après vérification des factures et chiffres concordants, M. le Maire remercie les membres sortants et fait appel à la bonne volonté et au dévouement de certains présents à la réunion.

Après une heure d'explication et de discussion, on n'a pu constituer un Comité. Il est regrettable, qu'à Labenque, chef-lieu de canton, on ne trouve pas quelques personnes pour prendre en main cette organisation et faire table rase de toutes les critiques. Car c'est bien le motif qui décourage certains. Etre critiqués par des personnes qui ne sont pas les plus généreuses.

Je puis en parler en connaissance de cause, comme trésorier des premiers Comités à Labenque. A la souscription ou quête qui se fait quelques semaines à l'avance, on encaisse pas mal de réflexions saugrenues, entre autres : « S'ils n'avaient pas de bénéfice, ils ne s'en occuperaient pas ». Ou celle-ci : « On payera quand on aura vu ». T'en souviens-tu, Marius ?

Espérons que les jeunes vont réagir et qu'une bonne entente nous donnera une brillante fête. Ce serait déplorable pour tout le monde qu'il en fut autrement.

St-Laurent-Lolmie

Tournée théâtrale. — Les jeunes gens de la vallée de Lendou donneront aujourd'hui 11 avril, à 14 h. 30, chez M. Soullignac une grande séance récréative.

Au programme, une comédie en deux actes de Théodore Botrel « A qui le neveu ? », des monologues divers, des chants, un drame colonial en 3 actes, « Meekoub » dont la scène émouvante se passe en plein Rif marocain, 20 personnages, de nombreux figurants avec costumes et armes du Maroc. Un puissant pick-up avec plusieurs diffuseurs exécutera de la belle musique classique et moderne. Comme chaque année un public nombreux viendra applaudir cette phalange de jeunes artistes régionaux. Nous ne doutons pas que cette séance remporte, comme les précédentes un succès mérité.

Montcuq

Construction scolaire. — M. Louis Garrigou, sénateur, vient de recevoir de M. le Ministre de l'Agriculture, une lettre l'informant qu'une subven-

tion complémentaire de 8.370 francs vient d'être allouée à la commune pour son projet de construction scolaire.

Nécrologie. — Dimanche dernier, 4 avril, ont eu lieu les obsèques de Pierre Pradal, ex-cantonnier municipal, âgé de 68 ans, décédé à Montcuq après une longue et cruelle maladie.

Un long cortège de parents, de voisins, d'amis a accompagné le regretté défunt à sa dernière demeure. M. Doumer, maire de Montcuq, lui dit un émouvant et dernier adieu au nom de la population, du Conseil municipal, en son nom personnel.

Nous adressons à René Pradal, à sa jeune épouse, à toute la famille du disparu, l'expression renouvelée de nos bien sincères condoléances.

Puy-l'Evêque

Médaille militaire. — La médaille militaire a été attribuée aux anciens poilus : Léon Couture, Jean Esche, Léo Henry, Henri Margaridan, Henri Berthié, Joseph Gallien, de Puy-l'Evêque. A tous nos bien vives félicitations.

Acte de probité. — Le jeune Valentin Lapouge, élève de notre école, ayant trouvé sur la route nationale, à l'entrée de Puy-l'Evêque, un portefeuille, l'a remis à la mairie. Le propriétaire, un sujet polonais, domestique à Cazes a été heureux de retrouver, avec des papiers importants, la somme perdue.

Nos félicitations à ce jeune honnête.

Carnet rose. — Naissance à Cahors, Villa Paul, de Marie-Thérèse Pétigny, petite-fille de Mme Germa.

Nos meilleurs souhaits au jeune bébé avec tous nos compliments aux parents.

Décès. — Nous apprenons le décès de Penne (Lot-et-Garonne), à l'âge de 88 ans, de la mère de Mme Elie Borredon, directrice d'Ecole honoraire.

Nous prions M. et Mme Borredon et toute la famille, d'agréer nos bien sincères condoléances.

CHASSEZ CES MAUX D'ESTOMAC

Le premier signe d'une digestion défectueuse est bien souvent une sensation de gêne ou de somnolence après les repas. Puis viennent les nausées, les renvois, les brûlures, et tous les autres indices d'un excès d'acidité qui irrite les parois délicates de l'estomac et fait fermenter les aliments. Ces troubles peuvent, si négligés, dégénérer en gastrite ou en dyspepsie chroniques.

Il y a donc lieu, dès les premiers signes de maux digestifs, de neutraliser l'excès d'acidité qui en est la cause, en prenant, après chaque repas, une petite dose de Magnésie Bismurée.

Trois minutes après la première dose de Magnésie Bismurée, toute douleur disparaît et, en peu de temps, la digestion redevient saine et normale. La Magnésie Bismurée, qui est en vente dans toutes les pharmacies, chasse les maux digestifs comme un mauvais rêve. En poudre ou comprimés, frs 10 ou grand format économique frs 14.85.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Fêtes de mai. — La Commission chargée d'élaborer le programme des fêtes de mai de Figeac, s'est réunie lundi soir, à 20 h. 30, à la mairie, sous la présidence de M. Bouyssou, adjoint au maire.

Peu de commerçants avaient répondu à l'invitation de la municipalité... et c'est fort regrettable. Toutefois, grâce à la bonne volonté de quelques-uns, les fêtes auront lieu, cette année, les 1^{er}, 2 et 3 mai. Voici la composition du Comité :

Président : M. Sanarens, conseiller municipal ; Vice-Présidents : MM. Chabaud et Pellerin ; Trésorier : M. Panchie ; Secrétaire : M. Maruéjols ; Membres : MM. Bessières, Lagarde, Cauzille, Bouzon, Marcihaac, Lamandie, Pézena, Léonard, Cebaret, Lafon, Messinguiral, Delcom, Delpuech, Barrie, Coin.

Nous souhaitons que les fêtes de Figeac aient l'ampleur des années précédentes.

Bal du ski-club. — Le bal organisé par le ski-club a eu lieu samedi dernier dans les salons de l'Hôtel David. Il a obtenu un brillant succès : danses, réveillon, cotillon se déroulèrent dans une atmosphère de chaude intimité et de parfaite camaraderie. On se sépara joyeusement aux premières lueurs du jour.

Une belle œuvre d'éducation et de bienfaisance. — C'est de la Société « Les Amis de l'Ecole » dont nous voulons parler.

Jedi soir et vendredi soir, au Théâtre municipal, M. Léon Besombes, premier adjoint au maire, président de la Société, a rendu compte du chemin parcouru, des résultats obtenus, des projets en cours.

Nous remercions le bureau tout entier qui a été bien inspiré en invitant les sociétaires, le 8 avril, et les parents des élèves, le 9 avril, à participer aux réunions du Théâtre. Les uns et les autres ont pu apprécier le bel appareil de cinéma parlant, propriété de l'Association et juger l'œuvre déjà accomplie au bénéfice de notre population scolaire laïque.

Spectacles. — Family-Ciné : Samedi en soirée et dimanche en matinée et soirée : « Une poule sur un mur » avec Larquey, Jules Berry, Christiane Delyne et Monique Rolland. Le film du dernier combat de boxe Marcel Thil-Lou Brouillard sera projeté. Actualités.

Théâtre municipal. — Samedi en soirée : « Anna Karénine », avec Greta Garbo, Frédéric March et Réginal Denry. Compléments.

Dans l'enregistrement. — Nous apprenons que M. Gaubert, ancien élève du Collège Champollion, inspecteur de l'enregistrement, des domaines et du timbre, dans le département de la Meuse, vient d'être nommé, sur sa demande, dans le département de Seine-et-Oise.

Nous lui adressons toutes nos félicitations.

Laval-de-Cère

Dans l'enseignement. — Mlle Jeanne Soullac, institutrice suppléante à Laval-de-Cère, vient d'être reçue à l'examen oral du certificat d'aptitude des pédagogues.

Nos félicitations.

Arrondissement de Gourdon

St-Germain-du-Bel-Air

Obsèques. — Jeudi matin ont eu lieu les obsèques de Mlle Marguerite Lugol, décédée après une très longue maladie, à l'âge de 34 ans.

Rarement on a vu une foule si nombreuse, montrant ainsi quelle part elle prenait à l'immense douleur de ceux qui venaient d'être si cruellement frappés. Le char disparaissait sous de magnifiques couronnes et gerbes de fleurs. Le cercueil a été déposé dans le caveau de famille.

A sa mère, et à tous les membres de sa famille, nous adressons nos sincères condoléances.

Salviac

Le bal du C.A.S. — Le bal donné par notre société sportive a été des plus suivis ; une foule de jeunes gens et de jeunes filles s'en donnèrent à cœur joie jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Au cours du bal une tombola fut tirée au profit de la Société. Nous donnons ci-dessous la liste des numéros gagnants : 627 — 140 — 82 — 279 — 965 — 475 — 622 — 175 — 569 — 599 — 660 — 520 — 326 — 256 — 540 — 375 — 571 — 561 — 323 — 249 — 229 — 600 — 296 — 127 — 309 — 622 — 255 — 455 — 124 et 528.

La buvette fut excellentement tenue par Mme Veuve Evrard, propriétaire de l'Hôtel de l'Univers.

La saison sportive est ainsi terminée ; notre Société a maintenant atteint sa 10^e année d'existence.

Toutes nos félicitations à ses animateurs MM. Marius Rigouste et Ernest Delbos.

Médaille militaire. — Nous apprenons avec plaisir que M. Cyprien Courtiol, de la Gindre, près Salviac, gendarme à Sarlat, vient d'être décoré de la médaille militaire.

Nos sincères félicitations.

Dégagnac

Soirée récréative. — Dimanche 11 avril, à 20 h. 30, aura lieu, sous le préau de l'école des garçons qui vient d'être proprement aménagé par notre nouvelle municipalité, la soirée récréative organisée par « l'Amicale Boule de Dégagnac » dont nous avons déjà publié le programme.

Nous sommes certain que le public qui y assistera nombreux, ne sera pas déçu. Ce sera une soirée de fou rire.

La petite pièce en un acte « Le bon gendarme » et celle « le Major bon enfant » rempliront d'aises les plus difficiles et feront pouffer les plus insensibles.

Le tirage de la tombola, qui aura lieu au cours de cette soirée, surprendra agréablement les gagnants par la valeur des lots et leur originalité.

Le programme que s'est tracée l'Amicale Boulé en se constituant étant de créer de nouvelles et saines distractions, tout le monde se doit d'encourager ses efforts en assistant à cette soirée, prélude de celle du concours de boules.



dissent les Anglais, ce qui, en français signifie :

on demande des yeux

...des yeux pour voir cette grandiose exposition à laquelle participent tous les peuples de la terre et dont chacun conservera un souvenir impérissable.

Nombreuses manifestations artistiques, scientifiques, littéraires et sportives.

EXPOSITION INTERNATIONALE PARIS 1937
MAI A NOVEMBRE

Demandeur la Carte de Voyage comportant conditions spéciales d'hébergement, réductions, etc. Renseignements : C^m Chemins de Fer, Aériennes, Navigation, Agences de Voyages.

Une OCCASION
de la Succursale
CITROËN
Familiale C. 4 9 CV
PARFAIT ETAT
Garantie et facilités de paiement
Téléphone 162

PERDU

Il a été perdu, dimanche soir, sur le Boulevard un petit chien noir et beige, longs poils irisés, répondant au nom de « Quety ». Prière de le ramener au Café de la Plage, île de Cabessut. Récompense.

Dernière heure

Le raid de l'avion « Vent-de-Dieu »
De Londres. — L'avion japonais a atterri à l'aérodrome de Croydon, à 15 heures 25. Il a mis 3 jours 22 heures 14 minutes pour effectuer le trajet Tokio-Londres.

Une auto tombe dans la Loire
De Gien. — Vendredi soir, à 21 h., une auto pilotée par M. Louis Euhlith, chef adjoint du Cabinet de M. le docteur Dézarnaud, sous-secrétaire d'Etat à l'Education Nationale et dans laquelle se trouvaient MM. Thevin et Gittor, tomba dans la Loire, à Gien. MM. Thevin et Gittor réussirent à se sauver. M. Euhlith s'est noyé.

Agissements d'une secte coréenne
De Londres. — La police de Séoul (Corée) vient de découvrir en Corée Centrale, les cadavres de 153 fillettes de 3 à 12 ans qui, après avoir été violées, ont été étranglées ou enterrées vivantes. On signale la disparition de 50 autres fillettes. Ces crimes seraient dus, croit-on, aux agissements d'une secte religieuse.

Port-Bou bombardé
De Perpignan. — Un avion nationaliste a survolé Port-Bou et a lâché 7 bombes sur divers points de la ville. Peu après, un deuxième avion a lâché une huitième bombe. L'église et un immeuble ont été atteints.

Mort d'un centenaire
De Limoges. — Mme Veuve Barthélémy-Debord, née Marie Hervy, est décédée vendredi soir. Elle était née le 10 juin 1836. à Limoges qu'elle n'avait quitté qu'une fois, pour faire un court voyage à Bordeaux.

Pompes Funèbres Générales

Succursale de Cahors
Bureau : 71, Boulevard Gambetta (Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS
Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe. Couronnes mortuaires

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

DES FLEURS NATURELLES

premier choix et des articles funéraires exclusifs toujours chez

Julien THERON
79, Bd Gambetta, CAHORS
Téléphone 248

La campagne se défend !

Samedi 24 avril, à Montcuq
OUVERTURE D'UN MAGASIN
de spécialités vendues jusqu'ici en ville

Optique : Lunettes, lampes, baromètres, examen gratuit de la vue par optométriste diplômé.

Herboristerie : plantes médicinales, spécialités herboristiques, produits de régime.

Hygiène : orthopédie, soutiens-gorge, gaines-corsets (sur mesure), bandages ; parfumerie ; droguerie ; photographie d'amateur.

Mademoiselle LATAPIE
diplômée opticien-optométriste de la Faculté de Toulouse

ON VEND MOINS CHER QU'EN VILLE

Importante biscuiterie

dotée du plus puissant système de production pour ses fabrications, ayant prix sans concurrence, recherche

Un représentant alimentation

organisé et bien introduit pour l'arrondissement de CAHORS. Biscuits DU-BOIS, Bourges (Cher).

Belle villa à vendre

dans bourg de PRAYSSAC
Huit pièces, cuisine, s. le bain, w.-c., débarras, jardin agréable et potager, 2.500 mètres carrés.

E. ROBERT, Hôtel Lamoure, Prayssac (Lot).

ETUDE

DE
M^e BOYER
HUISSIER A CAHORS
4, rue Blanqui

Vente aux Enchères

pour cause de départ

Le jeudi 15 avril, à 13 h. 30, devant le marché couvert, il sera procédé à la vente aux enchères publiques d'un mobilier important comprenant :

Trois grands buffets-vitrine en noyer, un bahut acajou, chaises, fauteuils et canapé, fauteuil cuir, bureau cylindre acajou, lits complets avec matelas, pendule à caisse, fourneau à gaz.

Bahut Louis XV, bahut Louis XIII, canapé Louis XIV et un Louis XV.

Chaudron, fontaine, blanchi ; une moto « Automoto » parfait état de marche ; une salle à manger état neuf, un jeu de ping-pong.

12 0/0 au comptant. BOYER.

Les FOURRURES
BESOMBES-ARNOUIL
3, Rue Joffre, 3
présentent une COLLECTION UNIQUE
de RENARDS ARGENTÉS
CRAVATES PUTOIS, OPOSSUM
SKUNGS etc....
à des PRIX SURPRENANTS

Automobilistes
Vous êtes toujours atteint en cas d'accident
Il faut le subir ou le réparer
Faites garantir vos risques par la C^o
"ZURICH"
UNE DES PLUS IMPORTANTES COMPAGNIES
D'ASSURANCES CONTRE LES ACCIDENTS
Encaissements annuels : 555.179.235 frs
Réserves à fin 1935 : 1.151.853.700 frs
Pour tous Renseignements s'adresser à
Monsieur de BARDE, Agent Général
5, Rue des Mirepoises à CAHORS Tél. : 402

Alimentation SARDA
Halles Cahors
SARDA mettra en réclame
lundi et mardi 12 et 13 avril
100 lots de petits pois mi-fins extra, le lot de 2 boîtes, 5 fr.
Dernière semaine de réclame des belles olives « La Princesse », à 3 fr. la livre ou 5 fr. le kilo.
Seul distributeur de la grande marque de beurre d'Isigny, Lepelletier, à 5 fr. 75 la 1/2 livre.
Café grand arôme Masset, à 4 fr. 50 la 1/2 livre.
Lait à volonté à 1 fr. le litre.

BRULERIE MODERNE
33, Rue Nationale, CAHORS
"CAFÉS ANDRÉ"
Supérieurs aux meilleurs.

ECOLE DE CHAUFFEURS
à la leçon, à l'heure, à forfait
Taxis LEO
rue Georges-Clemenceau
CAHORS. Téléphone 189

UNE MARQUE :
M^c Cormick
SES LIEUSES
FAUCHEUSES
RATEAUX
FANEUSES
RATEAUX-FANEURS
CHARGEUR DE FOIN
donnent le maximum de satisfaction
AGRICULTEURS, adoptez-la !
PAS DE BONNES RÉPARATIONS
SANS PIÈCES DE RECHANGE
D'ORIGINE

A vendre, très bonne occasion
5 CV. Peugeot
conduite intérieure 4 places
état de neuf, prix intéressant
S'adresser : M. BENNAT, 1, rue des Remparts.

Métayers
plusieurs ménages demandés
Ecrire : E. ROBERT, Hôtel Lamoure, Prayssac (Lot).

A LOUER
Joli logement
avec remise et jardin
S'adresser : 8, rue Louis-Deloncle

Foin à vendre
40 quintaux environ
S'adresser : L. MICHELET, 14, Boulevard Gambetta, Cahors.

A VENDRE
Plusieurs maisons
avec dépendances et jardins
dans différentes vallées du Lot
à tous les prix
Voir : L. MICHELET, 14, Boulevard Gambetta, Cahors.

MAISON A LOUER, CAMY, par Luzzech (Lot) : grand jardin, gde cave, proximité gare et rivière, petit loyer, écrire pour visiter : Mme Lamouroux, 9, rue Collette, Paris, 17^e.

M^c Cormick
De 1.200 à 5.000 francs
P. FRANCÈS
Boulevard Gambetta
Tél. 64
Le seul atelier de la Région qui vous dépannera immédiatement quelle que soit la marque de votre poste.

CHASSE — PÊCHE — COUTELLERIE
Vous trouverez aux prix les plus réduits : sécateurs, greffoirs, ciseaux, rasoirs, fondueurs et tout l'assortiment d'articles de pêche à la
Maison N. BESSON
CAHORS
Pour l'adaptation scientifique de vos lunettes et pince-nez...
Pour l'exécution rigoureuse des ordonnances de MM. les Oculistes...
adressez-vous à
G. BARON
Opticien spécialiste
24, Boulevard Gambetta, CAHORS
Examen gratuit de la vue
Réparations, Expéditions
Prix modérés
Le plus grand choix en lunetterie
baromètres, thermomètres
Instruments de précision
Photographie, Appareils
Accessoires, Développement

ATTENTION !
Votre fosse dégage-t-elle de mauvaises odeurs ? Elle a besoin d'être vidangée à fond.
Adressez-vous à l'
Entreprise
R. Chauvigné
la seule possédant le matériel assez puissant convenant à ce genre de travail.
Consultez nos prix : R. CHAUVIGNÉ, Salubrité, Engrais, 2, rue Portail-Alban, Tél. 260.

PARFUMERIE, 3, rue Portail-Alban
Produits Klytia. Institut de Beauté
Lotions coiffeurs (prix spéciaux)
Tout au détail. — Maison de confiance
chez M^{me} BASTIDE

Clôtures
en ciment armé
Élégantes, durables, 30 0/0 d'économie
Fournisseur de diverses Administrations
LA VOIRS, FOSSES SEPTIQUES, etc...
CATALOGUE GRATUIT
Tous travaux en béton armé
Téléphone 414
F. LÉGARÉ
Route de Toulouse, CAHORS

Henri BENAZETH
Avenue de Toulouse, CAHORS
Achète FRUITS et PRIMEURS
AUX MEILLEURS PRIX
Téléphone 226

Et votre cure de printemps!...

Attendez-vous que le printemps soit passé, attendez-vous que votre sang se soit mis en mouvement pour faire une bonne cure dépurative de TISANE DES CHARTREUX DE DURBON.

Ce serait donner un avantage décisif à la maladie qui vous guette, crise de rhumatisme ou d'anémie, éruption d'acné, d'eczéma, de psoriasis, de furonculose, malaises circulatoires ou intestinaux...

En effet, tous ces maux qui ont leur source dans l'impureté de votre sang chargé de déchets, n'attendent que la première « poussée » du renouveau pour se manifester sous leur aspect le plus violent.

Arrêtez net leur marche en dépurant votre sang à fond. Pour cela vous le savez, rien ne vaut la cure concentrée de plantes des hautes vallées des Alpes, telle que la réalise la TISANE DES CHARTREUX DE DURBON. Elle agit doucement et sûrement sur le système sanguin; dissout et élimine les toxines, rend au sang sa fluidité, sa pureté et sa force.

Commencez-la donc dès maintenant, aujourd'hui même, et le printemps ne pourra vous apporter que des bienfaits.

3 janvier 1937.
Je ne sais comment vous remercier de votre traitement des Chartreux de Durbon. J'étais complètement découragé et fatigué de prendre des médicaments sans résultats quand un ami me conseilla d'essayer votre Tisane Dépurative et vos Pilules Superfoniques. Au bout de huit jours de traitement, j'ai senti une amélioration; j'ai continué pendant trois mois et maintenant je suis totalement guéri de rhumatismes inopérables et d'une constipation opiniâtre dont je souffrais depuis 1919.

TELLIER Henri,
ouvrier agricole, à Norrent-Fontes (P.-de-C.).
Tisane, le flacon 14 fr. 80. — Baume, le pot 8 fr. 95. — Pilules, l'étui 8 fr. 50. Toutes pharmacies. Renseignements et attestations:

LABORATOIRES J. BERTHIER, à GRENOBLE



TISANE DES CHARTREUX DE DURBON
la santé du sang

Femmes qui souffrez

de Maladies Intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovarites, Tumeurs, Fortes blanches.

REPRENEZ COURAGE car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, sans poisons. C'est la

JOUVENCE DE L'ABBE SOURY
FEMMES qui SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer, et vous devez, sans plus tarder, faire une cure avec la JOUVENCE DE L'ABBE SOURY.

La Jouvence de l'abbé Soury C'EST LE SALUT DE LA FEMME
FEMMES qui SOUFFREZ de Régles irrégulières, accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins; de Migraines, de Maux d'estomac, de Constipation, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hémorroïdes, etc.;

Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs, Etourdissements et tous les accidents du RETOUR D'AGE, faites usage de la JOUVENCE DE L'ABBE SOURY.
Elle vous guérira sûrement.

La JOUVENCE DE L'ABBE SOURY, préparée aux Laboratoires MAJUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX: Le flacon { Liquide { 10 fr. 60
 { Pilules {

Bien exiger le véritable Jouvence de l'abbé Soury et en rouge la signature.

Aucun autre produit ne peut la remplacer.

LES FÊTES SAHARIENNES

D'OUARGLA AU MOIS DE MAI

D'importantes fêtes sahariennes animeront, au mois de mai prochain, la curieuse oasis de Ouargla, dans le sud Constantinois: fête d'Abdel Kader ben Djellal le 6 mai, fête de Sidi-Embarek le 13 et fête de Sidi Abderrahman le 23 mai.

A cette occasion, les trois compagnies de navigation assurant les transports France-Algérie accorderont une réduction de 50 0/0 sur le montant du passage de retour, l'aller ayant été effectué à plein tarif, sur attestation du passage aller viscé par le Syndicat d'Initiative de Ouargla, à l'une des trois dates ci-dessus.

La délivrance des attestations n'aura lieu au départ de la Métropole que du 1^{er} au 15 mai et les retours devront avoir lieu dans un délai de 21 jours.

Imp. COUSSLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant: L. PARAZINES.

Feuilleton du « Journal du Lot » 32

L'Alouette

PAR F. de BAILLEHACHE

— Je sais que je vous dois beaucoup.

— Elmira haussa les épaules: — Il ne s'agit pas de faire des phrases. Alors, vous avez cru que c'était pour vous beaux yeux que nous nous cajolions? Par sympathie pure, peut-être?

— Henriette ne comprenait plus. Elle se sentait le point de mire de tous les regards, y compris ceux de Démétrio, qu'elle adorait et qui semblait soudain si dur, si glacé... Alors c'était comme un tribunal, devant lequel elle faisait figure d'accusée. Accusée de quoi? De ne pas vouloir voler?

— Elle eut peur tout à coup et se leva: — Elmira, dit-elle, je me sens très fatiguée et voudrais m'en aller.

— Un second éclat de rire de Mme Barankapoulos lui fit passer dans le sang le frisson de la mort. Elmira la saisit rudement par le bras, et la força à se rasseoir sur le canapé: — Tout à l'heure, la fatigue, dit-elle. On ne nous fausse pas compagnie

Attaquez vos rhumatismes

par surprise avec cette arme nouvelle

La lutte contre la maladie peut se comparer à la guerre entre nations. Dès qu'un des belligérants invente un moyen d'attaque nouveau, l'autre trouve la riposte. De même le rhumatisme, la goutte, la sciatique, réagissent contre les remèdes et s'endurcissent peu à peu contre eux; finalement, plus rien n'y fait et la douleur s'installe en conquérante.

Il faudrait disposer d'un remède nouveau, absolument différent des moyens habituels et qui jouerait dans la « décision finale » le rôle que par exemple jouèrent les tanks à la fin de la guerre.

Ce moyen nouveau vient d'être découvert: c'est un produit chimique pur, stable, auquel l'acide urique ne résiste pas.

Ce produit est le composant essentiel des « cachets MAGEO », dont les cures merveilleuses ont déjà fait sensation. Là où tout a échoué, là où il semble qu'il faille abandonner tout espoir, les « cachets MAGEO » agissent et réussissent.

Essayez une boîte de « cachets MAGEO », elle ne coûte que 12 fr. 75. En vente: Pharmacie Lagarde à Cahors et toutes pharmacies.

2 mois de réclusion!

Puis elle est sauvée par une voisine!

« Des darts, sur mon visage, m'enlaidissaient affreusement, nous écrit Mme Trinquès. Je fus tout le monde! Pendant plus de 7 semaines, je suis restée enfermée chez moi! Une voisine apitoyée m'a indiqué la Pomme Cadum. Je ne croyais plus aucun soulagement possible. Mais, il faut bien le reconnaître, votre Pomme Cadum a calmé l'irritation de ma peau. Peu à peu, j'ai vu mes darts disparaître définitivement! »



La Pomme Cadum est souveraine dans le traitement des darts, eczéma, acné, urticaire, les plus tenaces. Vous qui désespérez, reprenez confiance. Essayez la véritable Pomme Cadum - en tube ou en boîte. La notice explicative vous indique le meilleur mode d'emploi.

Imp. COUSSLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant: L. PARAZINES.

si facilement. Les affaires d'abord! Je veux mes modèles. Je veux rentrer dans mes frais, comprenez-vous. Depuis les quinze mois que nous vous connaissons, vous nous avez déjà procuré cent trente-sept modèles... — Moi! Moi?

— Riquette était blême, elle tremblait de tous ses membres.

— Oui, reprit la Grecque de sa nouvelle voix cinglante. Vous m'avez prêté volontairement ces modèles. Je peux le prouver. Je veux que cela continue, pour m'approuver. Et si vous ne le voulez pas, je vous dénoncerai. Une lettre anonyme est vite écrite, et si j'y mets des précisions, vous serez arrêtée.

— Arrêtée? Pourquoi? Quelles précisions?

— La jeune fille croyait vivre un cauchemar. Un abîme de terreur s'ouvrait subitement devant elle.

— Elmira, s'écria-t-elle en levant les mains. Pourquoi changez-vous ainsi! Que vous ai-je fait? Vous êtes ma meilleure amie, j'ai pour vous une tendre affection...

Mais Mme Kriakos haussa les épaules. Alors, la première d'atelier leva les yeux sur Démétrio qui, en face d'elle, la regardait de ses splendides yeux de velours marron animés par des reflets d'or. Il était impassible: — Démétrio! fit-elle d'une voix suppliante. Aidez-moi! Dites à votre belle-sœur que je ne peux pas lui obéir! Je voudrais pourtant bien lui rendre le fût-ce qu'une partie des

gentillesse qu'elle a eues pour moi. Mais ce qu'elle me demande est trop grave... Démétrio! démontrez-lui que je n'ai rien fait de mal! Vous m'aimez, alors aidez-moi... On ne peut pas m'arrêter pour rien!

Le beau Grec ne répondit pas; on eût dit une statue. Ce fut Constantin qui prit la parole avec un sourire narquois qui soulevait un seul coin de sa bouche: — Vous comprenez très vite, dit-il, si vous cessez de jouer le drame, ce qui n'est pas notre genre. Nous sommes des gens très précis. D'abord, on vous a vue partout avec nous, donc nos destins sont liés pour la police. Et puis vous avez touché de l'argent pour ces modèles.

— Jamais, hurla Henriette. Jamais je n'ai touché un sou! Je ne savais rien de toute l'histoire!

Elmira frappa du pied. — Constantin eut un geste de regret ironique: — On peut dire tout ce qu'on veut, dit-il, mais j'ai deux lettres à mon copie de lettres, qui vous ont été adressées avec des chèques. Si ce n'est pas vous avez signé et touché ces chèques, je me demande qui? Ces signatures, font foi; elles établissent que vous avez été payée cinq cents francs par mois.

Tout tourna autour de Mlle Ménadier: — Mais... mais... gémit-elle. Vous me disiez que c'était ma part dans une affaire que vous connaissiez,

ETUDE DE Maître G. FONTANGES DOCTEUR EN DROIT Avoué à Figeac (Lot) 18, Quai Legendre (Successor de son père)

PURGE d'hypothèques légales

Par acte passé en la forme administrative devant Monsieur Paul VIDAL, maire de la commune de Glanes (Lot) le huit janvier mil neuf cent trente-sept, enregistré et transcrit, rectifiant et complétant un acte antérieurement passé dans la même forme entre les mêmes parties le quinze juillet mil neuf cent trente-six, enregistré, Monsieur Paul VIDAL, propriétaire, et maire de la commune de Glanes (Lot), agissant en qualité de maire de ladite commune, y demeurant et domicilié, a acquis de Monsieur Antoine-Etienne-Léon-PIERRE CHARLAT et de Madame Marie-Hortense NASTORG, veuve de Monsieur Eugène CHARLAT, demeurant et domiciliés ensemble à Glanes (Lot),

Un immeuble consistant en une grange et son patus, d'une contenance de un are trente-trois centiares, situés au lieu dit « Bourg de Glanes » et inscrits au plan cadastral sous les numéros 425 et 427, section B, à charge par la commune de payer le prix de quatre mille francs, paiement qui sera effectué par Monsieur le Receveur municipal, après l'accomplissement des formalités exigées, dans le délai de deux mois à compter de ce jour.

Copie collationnée de cet acte de vente a été déposée au Greffe du Tribunal civil de Figeac, le onze février mil neuf cent trente-sept et le procès-verbal de dépôt a été délivré par le greffier et a été signifié à M. le Procureur de la République de Cahors et à: 1^{er} Madame Marie-Reine VAYSSIERE, sans profession, épouse de Monsieur Antoine-Etienne-Léon-PIERRE CHARLAT, propriétaire, domiciliée de droit avec son mari à Glanes (Lot); 2^e Monsieur Antoine-Etienne-Léon-PIERRE CHARLAT, propriétaire, demeurant et domicilié à Glanes (Lot), pris tout en son nom personnel que pour la validité de la procédure à l'égard de Madame Marie-Reine VAYSSIERE, son épouse, sommée; 3^e à Madame Marie-Hortense NASTORG, sans profession, veuve de Monsieur Eugène CHARLAT, demeurant et domiciliée à Glanes (Lot), par exploit de Maître CHAPOU, huissier à Bretenoux (Lot), en date des vingt-trois et trente mars mil neuf cent trente-sept, enregistré.

Cette insertion est faite conformément à l'avis du Conseil d'Etat du neuf mai mil huit cent sept et a pour but de purger l'immeuble vendu de toute hypothèque légale inconnue. Pour extrait certifié conforme.

Figeac, le six avril mil neuf cent trente-sept.

G. FONTANGES, Avoué.

Grands réseaux de Chemins de fer français

« Mon Jardin » Revue de Jardinage THOUARS (Deux-Sèvres) est le guide pratique des amateurs
Essai 3 mois contre 2 fr. en timbres-poste
Essai 3 mois: 2 francs

Bibliographie

LA FEMME CHEZ ELLE

1^{er} et 15 de chaque mois
A l'occasion des Fêtes de Pâques, La Femme chez elle offre aux lectrices du Journal du Lot les quatre numéros parus en avril et mai, accompagnés à titre de cadeau d'un ouvrage dessiné avec fournitures: Un Joli Napperon « Fleurs de Printemps » (Broderie de couleur), d'une valeur de 5 francs. Le service des quatre numéros de « La Femme chez elle » et le Napperon seront envoyés contre 15 timbres de 0 fr. 50.

BON-PRIME à retourner aux Publications de François TEDESCO, 39, boulevard Raspail, Paris (7^e).
Je désire recevoir les quatre numéros à paraître en avril et mai 1937, de la revue « La Femme chez elle », à titre de lectrice du Journal du Lot.
Il me sera envoyé en prime supplémentaire, un Napperon dessiné avec fournitures.
Je joins pour cette commande 15 timbres de 0 fr. 50.
Nom
Adresse
Signature

P.-O.-MIDI
Vous écoutez plus facilement les produits de votre exploitation en utilisant les Colis agricoles (jusqu'à 50 kilos).

Vous êtes dans une localité desservie par un service de factage ou de réexpédition P.-O.-Midi? Faites-les enlever chez vous. Sinon, déposez-les au bureau du correspondant de la S.T.A.P.O. le plus proche.

Ils sont transportés à la gare pour un prix minime: 10 kilos, 1 fr.; 10 à 30 kilos, 2 fr.; 30 à 50 kilos, 3 fr.

Ils sont acheminés très rapidement. Ils sont livrés gratuitement à domicile (par les Services de factage).

Ils peuvent être expédiés en port dû, en port payé, contre remboursement.

Economique... simplicité... rapidité.

Le Réseau P.-O.-Midi donne avis qu'à son Service de l'exploitation ses besoins en hommes d'équipe sont actuellement couverts et qu'il n'instruira plus de nouvelles demandes, sauf celles émanant des travailleurs inscrits à un fonds de chômage.

Grands réseaux de Chemins de fer français

Ne gaspillez ni votre temps ni votre argent. Pour vos envois jusqu'à 50 kg., utilisez les Petits Colis, 3 tarifs extrêmement simples: vitesse unique, colis agricoles, colis express.

Les « petits colis » peuvent être enlevés chez l'expéditeur pour un prix minime par les services de factage des Réseaux qui livrent les Petits Colis gratuitement à domicile.

Utilisez les Petits Colis: c'est simple, pratique, économique.

Le barème des prix pour votre département vous sera remis gratuitement à la gare.

Grands réseaux de Chemins de fer français

Pour permettre aux voyageurs qui traversent Paris de se décharger de leurs bagages à main, les Grands Réseaux de Chemins de fer ont organisé un service spécial de transport de ces colis de gare d'arrivée à gare de départ de Paris.

Les bagages à main remis à l'arrivée, à la consigne désignée d'une gare tête de ligne, sont transportés, sur demande, dans un très bref délai, à la consigne au départ d'une autre des principales gares parisiennes moyennant un versement de 1 franc par colis avec minimum de 4 francs par envoi.

Pour tous renseignements, s'adresser aux agents des gares et aux bureaux de renseignements.

Grands réseaux de Chemins de fer français

Vous verrez si la police croira à votre ignorance avec des preuves comme ça: acquit sur les chèques, quittances de loyer, porte de communication...

— Non... non... Je ne savais pas, balbutia Riquette qui se sentait devenir folle.

— Alors, pourquoi vous aurions-nous donné cet appartement? demandait d'une voix éraillée le général Ivanoff.

Riquette regarda de nouveau celui qu'elle aimait...

— Je croyais, dit-elle, que c'était par affection pour moi...

Ariane Barankapoulos glapit encore son gros rire en se renversant d'aise dans son fauteuil. Riquette se cramponna au bras du canapé qui lui semblait tourner sur lui-même, s'enfoncer...

— Démétrio! appela-t-elle. N'est-ce pas, vous m'avez dit que c'était par intérêt pour moi, en attendant notre mariage...

Elle implorait de toute son âme, mais le beau Grec fit claquer ses doigts en se tournant vers ses amis: — Elles disent toutes la même chose! fit-il de sa voix suave aux inflexions sardoniques. On prend toutes les mouches avec le même miel. C'est inouï...

Il eut un rire bref, moqueur, insolent.

Riquette crut que le tapis lui sautait au visage et qu'une vague silifiante et glacée lui remplissait les

oreilles. Elle serra désespérément ses deux mains sur son cœur qui semblait refuser de battre davantage.

Elle voulut se lever, hurler, hurler, elle ne fit aucun mouvement, aucun son ne sortit de sa bouche.

— C'est fini, dit Mme Kriakos. L'autre aussi a eu le syncope comme ça. C'est pourquoi je n'ai pas été étonnée cette fois-ci.

— Les Françaises ont très nerveuses, émit Mme Barankapoulos en s'esuyant les mains.

Riquette se redressa, s'assit, cherchant à comprendre ce qui se passait. Tout à coup, elle se souvint, et la douleur fut si forte qu'elle en suffoqua.

Constantin la saisit par le bras: — Vous n'allez pas recommencer! dit-il d'un ton menaçant.

La jeune fille fit signe que non et rajusta ses vêtements en désordre, essuyant les gouttes d'eau avec son mouchoir. (à suivre).

Grands Réseaux de Chemins de Fer Français

RAIL ET AVION

Les billets Air-Fer vous permettent d'utiliser conjointement ces deux modes de transport, les plus rapides qui soient, car l'un et l'autre permettent les moyennes les plus élevées.

Vous avez le choix entre trois types de billets: — Billets conjoints: billets « Chemin de fer » et « Avion » délivrés en une seule fois si vous devez utiliser successivement les deux modes de transport.

— Billets combinés aller et retour « Fer » et « Avion » qui vous permettent d'utiliser soit à l'aller, soit au retour un de ces moyens de transport. Vous bénéficiez ainsi d'une réduction de 10 0/0 en avion, de 20 à 25 0/0 selon la classe en chemin de fer.

— Billets combinés circulaires « Fer » et « Avion ». Vous prenez l'avion pour certaines fractions de parcours et le chemin de fer pour les autres, tout en bénéficiant également de la réduction de prix ci-dessus.

Autre avantage: Vous avez décidé un déplacement en avion. En cours de route changement de programme; le train s'avère plus indiqué pour la suite de votre voyage. A l'aérodrome ou à la gare sans formalité, vous changerez votre coupon de retour avion contre le billet de chemin de fer nécessaire et inversement dans le cas d'un voyage par fer que vous voudrez interrompre au profit de l'avion.

Pour voyager plus commodément, pour « glisser » confortablement sur l'air et sur le rail utilisez les billets combinés Air-Fer.

Renseignements dans les gares.

Pour vos bonnes nuits de voyage!

P.O.-Midi fournit gratuitement un oreiller à tout voyageur occupant une place de couchette de 1^{re} classe.

Prenez pour vos voyages de nuit une couchette de 1^{re} classe; « vous vous léverez » frais et dispos, à destination.

P.O.-Midi

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des:

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES

Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME: Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS: Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE: Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE: Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE: des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphiode GARNAL et le Corps Médical

Le D^r ORTEL Ancien Externe des Hôpitaux de Paris Docteur en Médecine de la Faculté de Paris écrit:

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associée à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs. Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de Bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine. Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon: 15 francs

Pendant votre séjour à Paris, vous pouvez lire votre journal dans le Hall de l'Agence Havas 62 Rue de Richelieu, PARIS